

La section « **Thalesiens en Transition** » du comité d'entreprise de la société **Thales AVS France**, site de **Valence (Drôme)**, a organisé une discussion sur le thème de la **transition écologique** dans le cadre du grand débat national.

Cette discussion, publiée sur le site du granddebat.fr, n'était pas publique mais était ouverte à tous les salariés du site. Elle a eu lieu **le jeudi 07 mars 2013, de 12h15 à 13h45**.

Elle a réuni **17 personnes** dont un peu plus de la moitié étaient membres de la section Thalesiens en Transition.

Elle a permis des échanges cordiaux encadrés par les questions suggérées dans la fiche transition écologique et elle se poursuivra dans les autres instances de la section Thalesiens en Transition car certains sujets ont suscité de l'intérêt et demandent un approfondissement (liste de ces sujets en fin de document).

La discussion a été pilotée par le secrétaire de la section, en présence des autres membres du bureau. Ils avaient choisi de limiter le nombre de questions. Aussi, les questions 02, 05, 07, 08, 12, 14 et 16, dont les réponses risquaient d'être trop personnelles ou trop complexes à gérer dans le cadre de la courte durée de la discussion, n'ont pas été posées.

**Question 01.** *Quel est aujourd'hui pour vous le problème concret le plus important dans le domaine de l'environnement ?*

***Consigne supplémentaire :*** Presque tous les participants estiment qu'il est impossible de suivre la consigne qui consiste à n'apporter qu'une seule réponse et que toutes les problématiques listées sont liées. Nous avons donc permis aux présents de voter pour plusieurs réponses s'ils le souhaitent.

- *biodiversité et la disparition de certaines espèces* : 90% des votes
- *dérèglements climatiques* : 80% des votes
- *pollution de l'air* : 30% des votes
- *érosion du littoral* : 7% des votes

Les autres problèmes évoqués sont le réchauffement climatique (i.e. point particulier du dérèglement climatique), les migrations de populations, les conflits entre peuples, la désorganisation sociale.

**Question 03.** *Diriez-vous que votre vie quotidienne est aujourd'hui touchée par le changement climatique ?*

- Oui, à l'unanimité.

On cite :

- Les aléas climatiques (sécheresses, inondations, cycles thermiques plus amples et plus rapides, canicule)

- Les conséquences sur le jardinage (perte des repères, succession de périodes de chaleur et de gel qui dégradent les cultures), les maladies (allergies, ...)
- La pollution
- Le bien-être psychologique car ces sujets suscitent des phases de déni, déprime, actions

**Question 04.** *A titre personnel, pensez-vous pouvoir contribuer à protéger l'environnement ?*

- Oui, à l'unanimité.

*Que faites-vous aujourd'hui pour protéger l'environnement et/ou que pourriez-vous faire ?*

1. Un grand nombre de personnes indiquent consommer bio et local et c'est le premier sujet qui est abordé. Une personne indique avoir arrêté de consommer de la viande.
2. Plusieurs personnes suggèrent de consommer moins et au juste besoin, qu'il s'agisse de nourriture (un exemple est donné sur le gaspillage et l'idée de taxer le gaspillage) ou d'autres biens de consommation et d'utiliser les produits recyclés. On peut acheter d'occasion ou emprunter plutôt qu'acheter des objets neufs.
3. Plusieurs personnes ont modifié leurs modes de transport pour leurs trajets quotidiens : vélo, transports en commun, déménagement à ses propres frais pour se rapprocher notablement de son lieu de travail.
4. Plusieurs personnes de l'assemblée sont sensibles à la nature et estiment que chacun, à son niveau, peut contribuer à re-végétaliser des balcons, terrasses, jardins, îlots de fraîcheur en évitant de couper des arbres, à trier ses déchets à son niveau, même si c'est plus compliqué en France que dans d'autres pays, à ramasser les déchets trouvés dans la nature.
5. On peut également contribuer à diffuser l'information sur le diagnostic ou les solutions et être valeur d'exemple.

Certaines personnes de l'assistance cumulent ces actions et ont donc changé de mode de vie. Un sondage indique que la majorité des participants à la discussion l'ont d'hors et déjà fait.

On sait ce qu'il faut faire, mais on sait aussi ce qu'il ne faut pas faire : ne pas culpabiliser les gens qui, soit ne sont pas informés, soit n'ont pas les moyens d'agir. Suit une discussion sur certaines solutions qui ne seraient accessibles qu'aux plus riches et sur le fait que l'écologie risque de devenir un business.

On pense qu'il est souhaitable de s'investir dans des collectifs et que rester seul n'est pas le meilleur moyen de faire évoluer les organisations.

**Question 06.** *Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à changer vos comportements ?*

- Être informé de l'impact de nos actions pour avoir conscience des problèmes. Par exemple l'étiquetage des produits en équivalent carbone. Ou connaître le vrai prix de l'essence (un plein serait équivalent à quatre ans de travail manuel).
- Le faible coût voire la gratuité des solutions écologiques (ou les plus respectueuses de l'environnement). On cite à nouveau le business de l'écologie, l'obsolescence programmée limitant l'efficacité de certaines solutions comme par exemple la voiture électrique. On cite l'insuffisance de certaines infrastructures (parkings relais, offre de transports en commun).

- Etre encadré par des règles au niveau du pouvoir public ou de son entreprise. Mais il faut éviter de sanctionner les personnes à faibles ressources, à moins que cette sanction soit adaptée aux ressources, et préférer le financement incitatif.
- Etre formé sur des gestes économes (éco-conduite, comment limiter ses déchets, ...)

**Question 09.** *Diriez-vous que vous connaissez les règles et dispositifs qui sont aujourd'hui proposés ?*

- Une majorité de non pour réponse. En effet, même ceux qui connaissent certains dispositifs estiment que c'est compliqué et qu'il est difficile de suivre les changements.

**Question 10.** *Avez-vous, pour vos déplacements quotidiens, la possibilité de recourir à des solutions de mobilité alternatives à la voiture individuelle ?*

- Une petite majorité de oui.

*Que faudrait-il faire pour vous convaincre d'utiliser ces solutions alternatives ?*

1. Le faible coût voire la gratuité, la commodité, la fréquence
2. La qualité et la sécurité des infrastructures (parking, pistes cyclables, feux rouges adaptés aux vélos), une bonne organisation des solutions (plateformes de covoiturage)
3. On aborde les mentalités : la civilité ou le manque de civilité pouvant rendre difficile la cohabitation des automobilistes et des cyclistes, mais aussi le fait que si les solutions alternatives sont conviviales, elles peuvent faire naître une dynamique et un élan solidaire. Toujours au sujet des mentalités, on pense qu'il faut savoir être en transition sans forcément adopter un comportement acharné.

*Et qui doit selon vous se charger de vous proposer ce type de solutions alternatives ?*

1. Les collectivités (entreprises, gouvernement, Europe) sont citées en premier.
2. « Moi-même » est cité ensuite. C'est à ce moment de la discussion que sont à nouveau abordés les thèmes de décroissance et sobriété.
3. L'éducation, l'école, via l'instruction civique.

**Question 11.** *Pensez-vous que les taxes sur le diesel et sur l'essence peuvent permettre de modifier les comportements des utilisateurs ?*

- L'assemblée est partagée, avec 10 réponses oui et 7 réponses non.

**Question 13.** *Selon vous, la transition écologique doit-elle être avant tout financée*

- *par le budget général de l'état* : 1 vote sur 17
- *par la fiscalité écologique* : 1 vote sur 17
- *par les deux* : 12 votes sur 17

- *je ne sais pas* : 3 votes sur 17

**Question 15.** *Que faudrait-il faire pour protéger la biodiversité et le climat tout en maintenant des activités agricoles et industrielles compétitives par rapport à leurs concurrents étrangers, notamment européens ?*

Nous passons outre le fait qu'il n'y ait qu'une seule réponse possible. En effet, les suggestions ne sont pas sur le même plan (politique intérieure pour la première suggestion, extérieure pour les deux autres).

- Il y a unanimité pour envisager à la fois les trois suggestions : plan d'investissement, modification des accords commerciaux, taxes sur les produits qui dégradent l'environnement (locaux ou importés). Même si certains pensent que les taxes ont injustes pour ceux qui ont de faibles ressources.

**Question 17.** *Y a-t-il d'autres points sur la transition écologique sur lesquels vous souhaiteriez vous exprimer ?*

- Certains aimeraient pouvoir développer le sujet « écologie et social ».
- Certains pensent que la filière agricole devrait pouvoir vivre de sa production, on parle des labels et des aides aux agriculteurs.
- Certains pensent qu'il faut financer la recherche, y compris la recherche fondamentale, pour trouver des solutions d'avenir, hydrogène, gestion des déchets radioactifs, nouvelles solutions de mobilité.
- On aborde aussi le problème de l'eau nécessaire aujourd'hui pour irriguer et pour le nucléaire.
- D'autres, au contraire, soulignent que l'espoir de trouver une énergie infinie et pas chère en continuant d'exploiter la planète risque de pas nous inciter à être suffisamment sobres. Alors qu'il faudrait changer nos manières d'être. Oublier nos anciens privilèges, nos vacances à l'autre bout du monde, changer nos modes de vie. Car nos trajectoires professionnelles et personnelles nous ont fait dériver du raisonnable, on est devenu « hors-sol ». Certains se questionnent sur le choix des solutions : par exemple, est-on finalement plus sobre en habitant en ville ou à la campagne ?

### **Conclusion**

Cette discussion nous a incités à programmer d'autres rendez-vous pour débattre. Les thèmes suggérés sont :

- L'écologie et le social
- La décroissance, la sobriété
- Choix de vie, ville ou campagne
- Aides financières
- L'eau, une ressource précieuse